

**Mémoire pour les consultations prébudgétaires
préalables au budget 2019**

**Par : Robert Thirsk
Ancien astronaute**

Recommandation 1 : Que le gouvernement mette en œuvre les six recommandations du rapport 2017 du Comité consultatif de l'espace d'ISED.

Recommandation 2 : Que le gouvernement approuve la nouvelle stratégie spatiale de l'Agence spatiale canadienne et rétablisse le financement adéquat de l'Agence afin d'étendre nos capacités nationales et de rallier nos citoyens.

Le Canada est une nation fondée par des explorateurs. Les exploits de ces héros des premiers jours sont devenus des fils vitaux du tissu national du Canada. Enfant, j'ai aimé lire leurs biographies — des histoires de nos peuples autochtones, Vikings, Champlain, La Vérendrye, Mackenzie, Thompson et d'autres. Les histoires présentaient des récits de découvertes et des traits de personnalité admirables — vision, persévérance, courage, ambition, esprit de décision — des traits qui distinguaient les premiers Canadiens des autres citoyens du monde.

L'exploration, et particulièrement l'exploration de l'espace, est devenue importante pour moi. J'ai été inspiré dans ma jeunesse par une émission télévisée d'un président américain qui déclarait que nous explorons l'espace « non pas parce que c'est facile, mais parce que c'est difficile ».

Pas parce que c'est facile, mais parce que c'est difficile! C'est une déclaration qui a attiré mon attention. Elle décrivait bien l'état d'esprit des premiers explorateurs canadiens ainsi que celui des astronautes modernes qui s'aventuraient sur la lune. À partir de ce moment important, en écoutant une émission de télévision, j'ai commencé à tracer un cheminement éducatif qui mènerait à une carrière dans l'espace et qui mettrait à l'épreuve le meilleur de mes énergies et de mes compétences.

J'ai eu de la chance et j'ai été comblé — ma carrière m'a amené aux limites de mon être physique, intellectuel et émotionnel sur une base régulière. J'étais fier d'être Canadien et fier de notre programme spatial national.

Aujourd'hui, en tant qu'ancien astronaute, je continue de plaider en faveur d'un rôle canadien dans l'exploration spatiale. Un tel rôle renforce la fierté nationale, les avantages économiques, les retombées scientifiques et les nouvelles technologies. Outre ses avantages pragmatiques, l'exploration spatiale motive également les étudiants dans leurs études en science, technologie, ingénierie et mathématiques (STIM) et inspire notre société à relever des défis audacieux, peut-être sa plus grande valeur.

L'esprit d'exploration qui a caractérisé notre jeune nation doit être préservé et entretenu. C'est un instinct humain primaire. Je crains toutefois que notre désir actuel d'explorer ne s'estompe. En raison des changements sociétaux survenus au cours des dernières décennies, j'ai l'impression que nous perdons une compétence de base essentielle qui donnait autrefois au

Canada un avantage concurrentiel dans l'économie mondiale et qui distinguait notre culture.

Pour demeurer un pays productif et innovateur qui joue un rôle important sur la scène mondiale, le Canada doit nourrir les explorateurs modernes et une culture nationale qui repousse les frontières du 21^e siècle. Je note, cependant, que le Canada ne tire plus son poids dans la communauté spatiale mondiale. Notre contribution minimale aux récents programmes internationaux nous donne peu de voix autour de la table. Il serait exagéré de dire que le Canada joue un rôle de chef de file dans les affaires spatiales mondiales. Nous nous contentons maintenant de suivre.

J'ai eu le privilège de poursuivre une carrière satisfaisante dans l'espace lorsque le Canada avait un programme vigoureux et fructueux qui a inspiré le public. Cet âge d'or n'existe plus. Notre programme spatial national survit, mais il n'est pas florissant. Nos récentes réalisations dans l'espace ont été bonnes, mais pas audacieuses.

Je consacre une grande partie de mon temps à la formation de la prochaine génération de jeunes leaders de l'espace. Je souhaite offrir à ces explorateurs d'aujourd'hui dans nos écoles secondaires et nos universités les mêmes aspirations et les mêmes possibilités que lorsque j'étais jeune. Mais c'est déchirant pour moi d'entendre que nos jeunes leaders sont incapables de trouver des défis de carrière qui correspondent à leurs capacités impressionnantes. Les meilleurs et les plus brillants quittent le Canada pour réaliser leurs rêves spatiaux ailleurs. Nous perdons lentement des capacités nationales.

Je recommande que le gouvernement du Canada rétablisse l'appui et la fierté à l'égard de notre programme spatial national. Il faut permettre au Canada de retrouver son rôle de chef de file crédible au sein de la communauté spatiale internationale — un rôle qui correspond à notre héritage en tant que nation d'explorateurs audacieux.

Plus précisément, je recommande que le gouvernement :

- mette en œuvre les six recommandations du rapport 2017 du Conseil consultatif de l'espace d'ISDE;

- approuve la nouvelle stratégie spatiale de l'Agence spatiale canadienne et rétablit le financement adéquat de l'Agence afin d'étendre nos capacités nationales et de rallier nos citoyens.

Les premières missions d'exploration humaine vers Mars auront lieu dans les années 2030. Cela signifie que les astronautes qui participeront à ces missions sont vivants aujourd'hui et probablement à l'école secondaire ou à l'université. Nous avons l'obligation de préparer ces personnes à ces voyages intimidants en faisant progresser les connaissances, les compétences et les attitudes requises dans le cadre de notre programme spatial national.

S'il y a un pays dans le monde qui devrait savoir quelque chose au sujet de l'exploration, c'est le Canada. Veillons à ce que notre rôle soit significatif, à ce que notre voix soit entendue et à ce que nos astronautes soient présents lorsque les nations spatiales exploreront l'espace lointain au cours des prochaines décennies.